



RÉSEAU

OCTOBRE 2024 ▪ OCTOBER 2024

Volume 56, No 3
www.dominicains.ca

SOMMAIRE

Mot du directeur	2
Mot du provincial	3
Dans notre réseau	6
Chroniques des communautés	9
• Vancouver 9	• Québec 19
• Squamish 10	• Moniales du Carrefour 21
• Toronto 13	• Missionnaires Adoratrices 23
• Ottawa 15	• Japon 25
• Montréal 16	• Bujumbura 26
• Saint-Hyacinthe 17	• Nyagatare 29
Laïcât Dominicain	31
Profession de M. Simon Lessard	33
Assises provinciales	34
Pèlerinage en terres autochtones	36
Un nouveau promoteur du Rosaire	38
Au revoir, frère Carlos !	39
Presentation de Queen of Peace Monastery	40



**PROVINCE
SAINT- DOMINIQUE
DU CANADA**

Éditeur/Editor : Frère Raymond LATOUR, op
Infographie/Infography : Gabriel PROVOST
*Sculpture de saint Dominique d'A. PELTIÉ,
artiste québécois de Saint-Jean-Port-Joli.*

En voie d'accomplissement



Tout observateur de la scène religieuse au Québec jugerait que les communautés religieuses sont « en voie de disparition ». Au Québec, et dans l'ensemble du pays, elles ont été longtemps une forte présence dans les milieux éducatifs, hospitaliers ou communautaires. De profonds changements sont intervenus dans la société, de sorte que la raison d'être de certaines communautés s'en est trouvée affectée. Les bouleversements culturels ont finalement relégué l'Église à une chose du passé. Il ne subsisterait plus qu'un vestige de vie religieuse : en quelques décennies, le nombre de membres a chuté et la moyenne d'âge est maintenant très avancée. Lors des Assises, un conférencier parlait de ces communautés comme étant « en voie d'accomplissement ».

Elles ont répondu à des besoins, en fonction de leur charisme particulier, et avec sérénité, elles s'éteignent ou se transplantent ailleurs, pour celles qui ont essaimé dans d'autres pays. Les Dominicains au Canada, à en juger par les Assises provinciales tenues à Pierrefonds du 26 au 29 août dernier, ne semblent pas en « voie d'accomplissement » s'il s'agit d'employer un euphémisme (euthanasie langagière) pour prédire leur fin prochaine. Mais l'expression serait assez heureuse pour décrire comment ils entendent poursuivre leur mission, l'accomplir dans ce temps qui est le nôtre, profondément marqué

par une désaffectation de l'Église-institution. Comment assumer dans un tel contexte le service de la Parole, de l'intelligence de la foi sans les appuis institutionnels dont nous disposons il y a peu ?

Au cours des discussions, le caractère missionnaire de l'Ordre au Canada a fortement été réaffirmé. Nous ne pouvons être partout, mais les frères ont discuté avec franchise et ouverture de ces lieux où le service de la Parole est le plus requis. Plusieurs veulent la porter là où elle n'est pas entendue, là où l'Église se fait peu présente, là où sont des enjeux de société. À la fois pour la mission et pour la pastorale des vocations, nous devons aussi être proches des milieux en recherche, les centres universitaires, les mouvements de jeunesse, les réseaux sociaux et autres médias qui déterminent la culture actuelle. Il s'agit « d'aller vers » toutes ces frontières pour y rencontrer ces personnes parfois marginales, toujours en voie d'accomplissement.

Ce serait bien la conviction d'un saint Dominique dont le projet est toujours aussi en voie d'accomplissement.

Fr. Raymond Latour, o.p.

Homélie pour la profession religieuse de Simon Lessard (31 août 2024)

Cher Simon, en choisissant cet évangile où Jésus demande à Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il m'apparaît évident que nous sommes ici au cœur de ta profession de foi et où tu fais tien le cri du cœur de Simon Pierre : « Tu sais bien Seigneur que je t'aime. » Et que tu es prêt à aller partout où il te conduira à la suite de saint Dominique que tu choisis comme ton compagnon de route.

Pour bien comprendre ce qui est au cœur de la vie dominicaine, il nous faut à la fois contempler l'Ordre dans sa mission ainsi que dans son histoire, ne perdant jamais de vue l'action apostolique de saint Dominique à la lumière de sa vie telle que rapportée par ses frères et ses sœurs. L'étude de notre histoire et de nos missions est primordiale, car Dominique ne nous a pas laissé d'écrits, sinon les premières

Constitutions de l'Ordre qu'il a profondément marquées de son influence et qui nous aident ainsi à mieux saisir le zèle qui l'animait. C'est le Père Vicaire, un grand historien de l'Ordre au XXe siècle, qui affirmait :

« Il est des saints, tel François d'Assise, dont le visage est abordable à tous parce qu'ils apparaissent dans de nombreux récits clairs et colorés comme des enluminures. Il en est d'autres, tel Dominique, caché en quelque sorte dans... la lumière de son œuvre qui fait d'une certaine manière écran¹. » à notre fondateur, mais qui nous parle néanmoins de sa grande intuition missionnaire qui est sans limites, hors des cadres étroits du territoire d'une église abbatiale, d'un prieuré de chanoine ou même d'un diocèse.

Faut-il le rappeler, saint Dominique était avant tout un homme d'Église, et une relecture de son action missionnaire n'a de sens qu'à partir de cette perspective où Dominique veut sauver l'Église du Christ devant les schismes et les hérésies qui menacent tout autour d'elle. Le monde à sauver, et l'avenir de l'Église ne font qu'un pour Dominique. Voilà qui va marquer profondément l'identité de l'Ordre et de tous ceux et de celles qui vont s'y engager à la suite de Dominique.

Nous de la famille de saint Dominique, nous sommes d'Église, une Église qui doit sans cesse se convertir tout en se faisant la servante de tous. Nous sommes d'Église, une Église qui doit sans cesse se convertir en se faisant la servante de tous, et ce souffle qui anime notre être ensemble est avant tout apostolique. La vie dominicaine se vit avant tout dans une mission qui se définit et

¹ Préface du livre de Guy Bedouelle : *Dominique ou la grâce de la parole*. Fayard-Mame, 1982. p.7.

est reconnue par l'Église comme un prolongement de celle des Apôtres et, par le fait même, de celle du Christ. C'est une vie qui nous plonge au cœur de la mission de l'Église parce que tel était le lieu de la passion de Dominique. Notre vie dominicaine est façonnée, à jamais marquée par cette compassion qui habitait Dominique et qui le faisait gémir et pleurer la nuit dans sa prière : « Mon Dieu, ma miséricorde, que vont devenir les pécheurs ? »

Notre vie dominicaine en est donc une d'urgence pour le monde, car la bonne nouvelle de Jésus-Christ est méconnue et l'amour de Dieu souvent bafoué. Voilà ce qui rend vif et allègre le pas de Dominique, ainsi que de ceux et celles qui vivent l'Évangile à sa façon.

C'est pourquoi notre vie dominicaine en est une où Dieu se doit d'être notre tout, et le souci du prochain, le cœur de tous nos engagements. C'est pourquoi nous sommes appelés à marcher avec Dominique sur la route de l'itinérance, « parlant de Dieu ou avec Dieu », acceptant d'aller là où la mission nous conduit dans un discernement avec nos frères. Notre vie dominicaine ne fait pas de nous des moines, mais en même temps elle se nourrit d'étude, de prière, de silence et de contemplation, tout en étant portée par une communauté de frères qui assume et porte la prédication et la mission de chacun de ses membres. La vie dominicaine nous laisse donc une grande liberté d'action tout en nous appelant à une profonde vie d'intériorité et de relations fraternelles.

Cette vie fait appel à notre liberté dans le Christ. Elle n'enferme pas dans des cadres étroits. Elle ouvre sur la créativité, la responsabilité et le grand large pour le bien de la mission. Déjà, cette orientation de notre Ordre étonnait dès les tout débuts de sa fondation, ce qui amenait le bénédictin Mathieu de Paris, au XIII^e siècle, à s'indigner en voyant les premiers dominicains qui quittaient leurs couvents pour aller prêcher l'Évangile sur les routes, ce qui

était plutôt inédit à leur époque. Mathieu de Paris disait au sujet des frères dominicains, tel un reproche : « ils ont pour cloître l'univers et l'océan pour clôture ! ». Et c'est là notre fierté!

C'est pourquoi cette liberté qui est la nôtre implique aussi une grande confiance en l'autre, dans les frères et les sœurs avec qui nous cheminons. « Que demandez-vous ? », demande le prier provincial lorsqu'un frère fait profession : « La miséricorde de Dieu et la vôtre », répond le frère profès. Pensons ici à Dominique qui accepte de donner l'argent de poche à un frère qui refusait de partir sans argent comme il lui demandait de le faire. Pas d'autoritarisme ici en dépit des glissements de certaines époques. C'est la confiance et la miséricorde fraternelle qui l'emportent sur la loi.

Et c'est là une dimension qui m'a toujours frappé dans notre Ordre. Bien des fois j'ai entendu des chrétiens et des chrétiennes m'avouer qu'ils avaient toujours aimé aller se confesser chez les Dominicains à cause de l'accueil qu'ils y trouvaient, un accueil fraternel et sans jugement.

C'est là une attitude qui est très révélatrice du ministère fécond d'un grand nombre de nos frères, car la vie dominicaine implique une vision positive de l'homme et du monde, une vision ouverte sur la grâce de Dieu et sa miséricorde, un amour sans feinte pour tout homme, toute femme, rencontrés sur le chemin de la mission. Pensons à Dominique passant la nuit à discuter avec un aubergiste cathare. Il n'y a certainement ni mépris ni rejet de l'autre dans une telle attitude chez Dominique, alors qu'il se trouve avec un hérétique. Tout au contraire. On ne trouve chez lui que le souci de sauver son frère, et en ce sens notre mission en est une du dialogue avec l'autre et avec le monde.

Simon, il y a maintenant huit cents ans, Dominique de Guzman, contemplant les horizons lointains d'Osma et de Caleruega où il

vivait comme chanoine, a su entendre l'appel du Seigneur jusqu'aux steppes lointaines où vivaient ceux et celles qui ignoraient tout de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et que l'on appelait les Cumans. C'est ce même appel qui résonne encore aujourd'hui pour toi et pour tous ceux et celles qui s'inspirent de ce jeune chanoine castillan, appelés avec lui à nous tenir aux frontières des grands enjeux de notre monde. Et si nous, Dominicains, nous avons planté notre tente dans le jardin de Dominique, c'est parce que nous y vivons une filiation spirituelle avec

son charisme de héraut de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, ainsi que son ardente compassion pour le monde. Que ton engagement dans l'Ordre des Prêcheurs par la promesse de tes vœux, cher Simon, te donne la grâce de poursuivre l'approfondissement de ton appel à suivre le Christ à la manière de saint Dominique. Si tu t'y donnes tout entier, tu y trouveras le plus grand bonheur qui soit. Promesse de Jésus Christ !

Fr. Yves Bériault, o.p.



Dans notre réseau

Profession simple

À Québec, le 31 août 2024, le frère Yves Bériault, prieur provincial, recevait la profession simple de M. Simon Lessard.

Profession solennelle

À Kigali, le frère Jean-de-Dieu Ndayisenga, a fait profession solennelle le 8 août dernier, en l'église conventuelle Saint-Dominique.

Élection priorale

Le frère Gilles Simard a été élu Prieur de la Communauté St-Mary's de Vancouver, récemment érigée en couvent.



Ordinations diaconales

Les frères Prime Nsavyimana, Silas Nizigiyimana et Emmanuel-Noël Nszerugeze-Nsanzurwimo, ont été ordonnés diacres le 8 août dernier par son Excellence Monsiengneur Gervais Banshimiyubusa, archevêque de Bujumbura.

À Kigali, les frères Diogène Sano Mwizere et Désiré Muvandimwe ont reçu l'ordination diaconale par l'archevêque de Kigali, son Éminence Antoine Cardinal Kambanda.

Nouveau président du laïcat dominicain

M. Benoit Des Roches (Fraternité Fra Angelico, Montreal) a été élu président du conseil provincial canadien du laïcat dominicain (voir article)

Nouvelle publication

Après « Si tu savais le don de Dieu », notre frère Pierre Métivier publie un petit recueil de réflexion intitulé « Développons notre foi. Ouvrons le don de Dieu ».



Dans notre réseau

Nominations et assignations

- 11 mai : Assignation selon Providence du fr. Peter Yu, de la province du Saint-Rosaire, à Sendai où il va poursuivre son ministère à titre de curé à notre paroisse
- 26 juillet : Assignation du fr. Peace Michael au couvent Saint-Albert-le-Grand de Montréal. Il sera animateur de pastorale au centre étudiant Le CÉDUM
- 21 août : Accueil de M. Yefrey Antonino Ramirez Agudelo en période probatoire en vue d'une profession simple dans notre province
- 31 août : Admission de Simon Lessard à la profession simple
- 31 août : Assignation du frère Simon Lessard au couvent de Québec
- 15 août : Assignation selon Providence du frère Thomas de Gabory au couvent Saint-Albert-le-Grand de Montréal
- 18 août : Assignation du frère Raymond Latour au couvent Saint-Albert-le-Grand de Montréal
- 23 août : Nomination du frère Mathieu Vézina comme promoteur régional des vocations à Toronto
- 25 août : Installation du frère José Kahombo Apolinário à titre de curé à la paroisse Notre-Dame-de-Fatima à Laval
- 1er sept. : Installation du frère Hervé Tremblay à titre d'administrateur, curé à la paroisse Sacré-Cœur de Toronto
- 1er sept. : Nomination du frère José Kahombo Apolinário comme responsable provincial des vocations
- 9 sept. Confirmation de l'élection du frère Thomas de Gabory comme conseiller conventuel, couvent Saint-Albert-le-Grand
- 9 sept. Confirmation de l'élection du frère Yves Cailhier comme conseiller conventuel, Saint-Albert-le-Grand
- 13 sept. Nomination du frère Darren Dias à la Commission de la vie intellectuelle
- 16 sept. Arrivée du frère Mark Hoo à la résidence de la rue Austrey où il réside désormais avec les frères de Vancouver
- 25 sept. Nomination du frère Jose Thomas à titre de frère responsable des postulants à Vancouver
- 26 sept. Nomination du frère Michel Grenier à titre de procureur du couvent Saint-Dominique de Québec
- 1er oct. Nomination du frère Jean Miyamoto à titre de curé de la paroisse Saint-Dominique de Shibuya. Il sera assisté du frère Jerzy Widomski.
- 7 oct. Nomination du frère Lamphone Phonevilay à titre de Promoteur provincial du Rosaire
- 7 oct. Admission de Andrew Jacob C. Heakes à titre de postulat à Vancouver



Dans notre réseau

Nouvelle mission pour le frère Alain Arnould

Chers frères,

Depuis que le frère Bruno m'a appelé à servir l'Ordre au sein de la Curie Généralice, j'ai eu la chance de vous rencontrer, vous et vos prédécesseurs, à de multiples reprises. Avec les frères de vos provinces, vous m'avez accueilli avec beaucoup de gentillesse et de fraternité lors de mes visites. Ce fut une joie et un vrai enrichissement de pouvoir découvrir la diversité et la richesse des apostolats que vous accompagnez. Nous avons aussi partagé des soucis. Ils m'ont habité et je les ai portés dans ma modeste prière.

Alors que je quitterai Rome le 10 septembre prochain, je voulais vous remercier très sincèrement pour tous les bons contacts que nous avons pu avoir et pour la confiance que vous m'avez offerte. J'en garde de très bons et précieux souvenirs! Sans doute n'ai-je pas été toujours à la hauteur de vos attentes. Je vous prie de bien vouloir m'en excuser!

Les frères Thomas et Pavel prendront le relais et seront à vos côtés!

D'autres horizons m'attendent maintenant. Ayant vu la fragilité de la mission dominicaine en Estonie et

l'attachement de la petite portion de l'Église en ce pays à la présence dominicaine, je me mettrai à la disposition de la mission de l'Ordre à Tallinn. Ma formation en histoire de l'art, mon expérience comme aumônier des artistes, mes voyages en Ukraine, Biélorussie, Russie et les Pays Baltes me seront certainement utiles. De nombreux défis se présentent à l'horizon mais avec la grâce de Dieu, le frère Jacek et moi espérons y témoigner de la miséricorde de Dieu. Vous êtes évidemment les bienvenus dans la modeste maison du couvent de Sainte Catherine de Sienne à Tallinn!

Je continuerai à vous inclure dans mes prières. Que Paix et Justice puissent vraiment s'embrasser sur le continent européen et partout dans le monde! J'espère vous revoir à Tallinn ou ailleurs, là où le Seigneur fera croiser nos chemins!

Que le Seigneur continue à vous bénir dans le précieux et difficile service que vous rendez à la proclamation de l'Évangile!

Bien fraternellement,

Alain



Site internet

RÉSEAU vous invite à découvrir le site internet renouvelé de la province canadienne. Vous pourrez, entre autres, y accéder à des vidéos et les numéros de RÉSEAU y seront aussi logés. Voici le lien pour ce site que vous aurez avantage à visiter régulièrement... entre deux parutions de ce bulletin.

<https://dominicains.ca>

Abonnez-vous !

Les Dominicains canadiens souhaitent intensifier leur présence sur les réseaux sociaux.

Si vous avez produit du matériel qui aurait avantage à être partagé, vous pouvez en faire l'envoi à

communications@dominicains.ca

Décès

.....

M. Louis Rodrigue Lasnier, à Montréal, le 1er septembre 2024, à l'âge de 74 ans. Il était le frère de sœur Julie Lasnier, Moniale dominicaine

.....

Chronique de Vancouver

Father David Bellusci, O.P.

Drop in temperature but no drop in apostolic activity

St. Mary's Priory is still "prior-less" as our prioral elections (at the submission of this Réseau) have not yet taken place. Fr. Gilles, the present Superior, was the first to move into St. Mary's Reid House location. Fr. Gilles is now the occupant of a suite that has a private washroom and balcony that looks towards the east where he can watch the rising sun and assess Vancouver's weather conditions.

Fr. Gabriel supports, counsels, and guides men in his Discipleship and Accountability (DNA) men's group that meets Saturdays, twice/month. This ministry Fr. Gabriel has alongside parish and sacramental ministries, and hospital visits. Someone once commented that she saw in Fr. Gabriel a "model of obedience."

A Manglolean Mass and dinner was organized and celebrated September 8th by Fr. Joseph in honor of the Nativity of the Blessed Virgin Mary. The priests in procession and the several hundred guests expressed the devotion and attachment to this Manglolean celebration of Mary's Nativity.

Far away in India, enjoying his month of September with family and friends, Fr. Jose Thomas has been on a very much needed holiday. With three centers where he carries out his apostolate, Holy Name Parish, Holy Rosary Cathedral, and Vancouver General Hospital, Fr. Jose Thomas leaves early morning on the Skytrain for his ministry and returns in the early-evening with a lunch break at St. Mary's in-between.

Fr. Mark Hoo moved into St. Mary's Austrey House location in mid-September to live with the friars. Fr. Mark is very happy with the transition as this facilitates prayers in common and his ministry. Fr. Mark is actively engaged in part-time ministry at St. Mary's Parish. Returning to his favorite continent, Fr. David was in Burundi in August to prepare the student

brothers for their renewal of vows and diaconal ordination with a retreat at Rweza. Fr. David and Fr. Yves celebrated their 20th and 40th years of Dominican profession (August 8), respectively, with an Italian dinner in Bujumbura. In September, Fr. David returned to university teaching with back-to-back retreats he gave to prayer groups at the Benedictine Abbey. Father David has also made Dominican vocations for Vancouver/Western Canada his top priority with his Dominican Discernment Group, planning dinners, discernment days, and retreats, for vocational purposes.

A further addition to St. Mary's priory is Andrew Heakes who joins the community as a postulant in early-October. Andrew has been an active member of the Pier Giorgio Frassati Bible Study/Dominican Discernment Group since it started in January 2023. Andrew is deeply spiritual and socially very active. Andrew is also known for his work with St. Mary's Street Ministries.

With a drop in temperature to 9C, Autumn can be felt in Vancouver; the trees still green, Vancouverites anticipate their colours to change soon to red and yellow leaves. The mountains north, the ocean west, the Pacific Coast prepares for nature's drama.



Chronique des Moniales de Squamish

Sœur Claire Ross, prieure

Quelques moments forts dans une vie monastique.



L'un des moments forts de notre année est celui où la communauté de Queen of Peace prend le temps de s'écouter les unes les autres. De la plus timide à la plus âgée, chaque sœur dispose d'une heure pour partager ce qu'elle a étudié au cours de l'année écoulée. Nous nous émerveillons de la richesse et de la diversité de ce que nos sœurs étudient et c'est une excellente façon d'être présentes les unes aux autres. On sent que cette pratique tisse le tissu de notre communauté. Nous avons remarqué que les meilleures questions et réflexions émergent pendant les 15 minutes de pause entre les partages, pendant lesquelles nous profitons d'un copieux goûter et d'un thé !

Grâce à nos frères d'Ottawa, la collection des Sources Chrétiennes a trouvé une nouvelle demeure. Nous l'avons rénovée pour créer un espace de beauté et de calme dédié à notre bibliothèque française en pleine expansion. Cette collection et les livres reçus de nos sœurs au Québec sont une bénédiction pour les membres francophones de notre communauté. Nous tenons à exprimer notre gratitude à la Province et en

particulier au frère Maxime, qui a rendu ce don possible.



Pickering Ontario pour participer à une session de formation inter-monastique organisée par les Contemplatives du Canada. S. Nathalie Roberge, o.p. des Sœurs Dominicaines Missionnaires Adoratrices, était la personne ressource de la session, enseignant l'histoire de la spiritualité chrétienne en seize leçons. Sr Nathalie était fantastique et les sœurs francophones et anglophones étaient heureuses d'étudier ensemble

(grâce à la Conférence religieuse canadienne qui a fourni une équipe de traducteurs (collègues du fr. Michael Côté)). Il y avait douze sœurs contemplatives en formation de divers ordres et congrégations (Clarisses, Sœurs du Précieux Sang, Carmélites, Recluses missionnaires, Fraternités monastiques de Jérusalem et Moniales dominicaines) d'à travers le Canada et leurs formatrices.

Pendant ce temps, Sr Imelda a participé à la formation théologique pour les moniales dominicaines qui s'est tenue à Menlo Park en Californie. Ce cycle de quatre ans est un excellent moyen de poser les bases d'une formation continue et de créer des liens de communion entre les jeunes membres de nos communautés de moniales Dominicaines.

À notre grande surprise, nous avons eu un visiteur inattendu aux vêpres un dimanche soir du printemps dernier. Nous avons remarqué du coin de l'œil un couple inconnu assis au fond de la chapelle. Après l'entonnement du premier psaume, l'homme a disparu. S'ennuyait-il, son téléphone était-il en mode silencieux ? Il est revenu après avoir revêtu le Tallit et le Tifillin pour plonger dans la prière avec une rare intensité. Il s'avère qu'il est rabbin et prêtre juif. Il a été profondément touché par notre psalmodie et nous a demandé s'il pouvait revenir pour nous enregistrer. Nous avons sauté sur l'occasion pour l'inviter à revenir et à rencontrer toute la communauté. Jusqu'à présent, il est revenu deux fois et nous nous sommes réjoui des perspectives nouvelles sur des passages familiers de l'Ancien Testament et avons été profondément nourries intellectuellement. À un moment donné, « notre » rabbin a demandé : « Comment pouvez-vous espérer connaître Jésus sans comprendre son judaïsme

? Aussi contradictoire que cela puisse paraître, en ouvrant nos horizons et nos cœurs dans l'amitié, nous nous trouvons plus profondément enracinées que jamais en Jésus, le Messie.

Dans la lignée de l'amitié, de l'écoute, nous avons eu l'honneur d'être invités aux funérailles de notre ami et voisin, Bebe (Allan) Louis. La Première Nation Squamish sait célébrer et accompagner le passage de ses proches tout autant que le deuil. Il y avait de la place pour une grande émotion, des lamentations, des contes, des enseignements, des rires et des danses dignes et gracieuses au son puissant et profond d'une cinquantaine de tambours. Nous avons beaucoup à apprendre de nos frères et sœurs indigènes.

D'autres moments forts de ces derniers mois ont été les visites des frères Yves et Raymond en avril. Puis, en juin, nous avons accueilli Simon Lessard, que nous avons rencontré il y a plusieurs années lorsqu'il avait fait une retraite à Queen of Peace. Simon est venu avec Marie, la photographe du magazine Le Verbe, pour préparer un article sur notre monastère dans l'édition spéciale qui a été publiée récemment. L'avez-vous vu ? L'avez-vous lu ? Ouah !

En avril dernier, Sœur Claire a été invitée à s'adresser à un groupe de catholiques très engagés dans l'archidiocèse de Vancouver. Habituellement, nous n'acceptons pas ces engagements, mais, avec le soutien de sa communauté, Sœur Claire a accepté et s'est retrouvée devant un groupe très intéressé et diversifié. Ils étaient spirituellement avides, curieux de nos vies et surpris de voir une telle vitalité dans une communauté religieuse. Ils ont demandé pourquoi ils n'avaient pas entendu parler davantage de nous. En



conséquence, notre communauté a décidé de produire un film d'environ 5 minutes pour permettre aux gens d'avoir un aperçu visuel de la beauté, de l'ordinaire et du mystère de notre vie ensemble à Queen of Peace. Nous venons de recevoir le montage final et la communauté se réjouit de le visionner ensemble.

Le film n'a pas été réalisé dans le but de collecter des fonds, mais il peut s'avérer providentiel. Nous devons acquérir la propriété située immédiatement à l'ouest de notre chapelle. Notre offre initiale n'ayant pas répondu aux attentes du propriétaire, nous avons proposé d'acheter une partie du terrain. Cela nous permettrait de disposer d'une protection tampon adéquate contre les développements futurs et d'un bel endroit pour la résidence de l'aumônier et quelques cabanes d'hôtes. Cette acquisition de terrain nécessite que nous obtenions l'approbation de trois agences gouvernementales avant le mois de février. Entretemps, un autre acheteur est prêt à acquérir l'ensemble de la propriété si l'ajustement de la ligne de lot n'est pas approuvé. Nous confions cela à votre prière car si cela devait se produire, nous aurions besoin d'un miracle pour trouver le financement.

En août, Sœur Claire a été invitée à participer aux Assises provinciales. Elle en est revenue pleine d'espoir pour la province du Canada et heureuse de cette belle expérience. Pendant cette période, elle a également rendu visite aux moniales de Montréal et a assisté à la célébration de la réception de l'habit dominicain et de la profession dans l'ordre des prêcheurs du frère Simon.

Sœur Isabelle et Sr. Claire se sont rendues à Montréal fin septembre pour une rencontre des Contemplatives du Canada. Nous avons été chaleureusement accueillies par nos sœurs de Montréal et heureuses de découvrir leur nouvel environnement et d'être témoins de leur mission contemplative de présence au Carrefour Providence. Notre communauté de Squamish est bénie d'être liée à nos sœurs de Montréal. Nous comptons sur leur prière et nous sommes honorées de suivre leurs traces comme une présence monastique dominicaine au Canada.



Priory of St. Thomas-Aquinas in Toronto

Frère Hervé Tremblay

A well spread community !

Since the last Réseau in June 2024, the main event has been, obviously, the summer holiday. Some brothers have been home to see their family (Thong, Minlib), some others have taken a moment of rest and relaxation elsewhere (Mathieu in New York City, Hervé in Puerto Rico).

The month of August has been more active. We celebrated the feast of St-Dominic at the St. Agnes Kouying Tsao Chinese Parish in Markham where a new Dominican Lay Fraternity (The Fraternity of the Rosary) was officially born with the first profession of 11 brothers and sisters. This is the fourth lay fraternity in the Greater Toronto area. Sr. Josephine Lo O.P., who is the leader of this group, writes:

A group of around 10 laity started a monthly gathering with the help of a Dominican nun. They studied the biography of St. Dominic and the letters written by Dominican Saints since 20 June 2018. The group has stopped the meet during COVID and resumed in 2023. With the blessings of St. Dominic, they met an independent Perpetual Member in the Confraternity of the Most Holy Rosary who is now living in Toronto, and willing to join the group. After years of meetings and formation, they believed it was time to move forward to connect with the Dominican family in Toronto and joined their All Saints Day gathering in November 2023. With the help of Dominican family in Toronto, 11 laity from the group were welcomed during the Holy Mass for the Feast of St. Dominic, 8 August 2024. Over 100 guest joined the dinner on that night to celebrate the Feast of St. Dominic as well as the birth of a new Dominican fraternity - Chinese Dominican Laity of Rosario.

I'd like to give a brief introduction about my Congregation. We are Chinese Dominican sisters (in the past, we called: Dominican Sisters of Funing) founded by Msgr. Teodoro Labrador who belong to the Holy Rosary Province

Dominican Order, since 1932, now we are spread in Taiwan, Spain, Los Angeles and Toronto, we are here since 1999, now we have two sisters Sr. Magdalena and I served in two Chinese parishes, Chinese Martyrs and St. Agnes Church, and we also have a retreat center. Our parish members are growing, we have a lot of service to do, so we need more sisters to support, and we also hope to have a local vocation.





Our community lost a brother in August, br. Raymond Latour, who was assigned to Montréal, since the Provincial Prior wanted to have the socius closer to him. We do thank br. Raymond for his presence among us for the last years and especially for his service at the Sacré-Cœur Parish.

Then, the end of August was marked by the *Assises provinciales* in Montreal: br. Hervé, Darren, Gustave and Mathieu were present. Our community was asked to animate the Eucharist in English on August 28th on St. Augustine feast day.

The coming back to school in September was much busier for every brother, as usual. Perhaps the major change came for Hervé who began to teach two courses, one on the campus of University of Toronto for St-Augustine Seminary and another one for St-

Peter Seminary in London, ON, where he goes every week. Moreover, he has been appointed administrator of the Sacré-Cœur Parish and moved to the rectory.

The Provincial Prior visited the community on September 17th to 25th. There was a fraternal and honest meeting with the community about its future on Tuesday recreation on September 24th. It was good to have the provincial with us for more than a week.

On September 17th to 19th, br. Hervé attended a formation for newly appointed pastor animated by the Archdiocese of Toronto at the Nottawasaga Hotel in Alliston ON, north of Toronto.

As we write these lines, br. Mathieu is in Toulouse. He will go to the Rosary Pilgrimage in the first days of October and join some brothers of our Province.



Nouvel occupant au 381 Sherbourne, le frère Hervé Tremblay y réside maintenant, ayant la charge pastorale de la paroisse francophone du Sacré-Cœur, la plus ancienne de Toronto

Couvent Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa

Frère Guy Rivard

Une communauté dans ses nouveaux espaces

Bonjour à la famille dominicaine canadienne, de la part des frères d'Ottawa. Simplement pour vous dire que tout se passe bien à Ottawa. On nous bouscule un peu, mais il faut s'y attendre dans les circonstances que nous vivons, soit l'installation d'un pavillon du Collège catholique franco-ouest dans l'édifice du 96 Empress ave. Le pavillon de l'école secondaire a été nommé « Pavillon Saint-Jean-Baptiste ». Il n'accueille pour l'instant, en cette année de départ, qu'un faible nombre d'étudiants et étudiantes. Pour sa part, la communauté s'est relogée au 4e étage, à l'avant et dans la tour de la léonine. Tout s'est très bien passé jusqu'à maintenant. Il ne reste plus que deux frères et la procure à déménager! Vous verrez par les photos que je joins à ce texte que ce n'est pas si mal. En fait, nous nous trouvons forts biens dans notre nouveau chez-nous.



À part le réaménagement, quoi vous dire... C'est cela qui nous occupe plus que tout en ce moment. Les frères vont bien. Nous sommes heureux d'avoir parmi nous le frère Jean-Paul Tagheu de la province Saint-Charles-Lwanga.



C'était jour de fête au Couvent et à la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, le 5 mai dernier. Notre frère Peace Michael a reçu l'ordination presbytérale des mains de l'Archevêque du diocèse, Mgr. Marcel Damphousse.

Toutes les personnes présentes se souviendront longtemps de l'événement, particulièrement ce moment de joie exubérante, une danse d'action de grâce par les invités rwandais et burundais : belle manifestation de soutien du peuple de Dieu envers le nouvel ordonné !

Le frère Peace-Michael sera assigné au couvent Saint-Albert-le-Grand de Montréal au mois d'août. Il collaborera à la pastorale du Centre étudiant dominicain de l'Université de Montréal (CédUm), prêtant main-forte à son animateur, M. Gustavo Garay.



Bon apostolat, et félicitations au frère Peace Michael !

Il y aura encore des ajustements à faire et des bousculades, mais je sens que c'est une histoire qui va bien finir.

Salutations de tous les frères du couvent!

Couvent St-Albert-le-Grand, Montréal

Frère Jean-Louis Larochelle

Un couvent en pleine transformation !

Depuis l'été 2022, nous pourrions être accusés de manquer d'imagination. En effet, dans chacune de nos chroniques dans Réseau, nous avons parlé de transformations matérielles de l'édifice dans lequel nous logeons, de bruits parfois assourdissants et de poussière envahissante. Bref, nous nous sommes régulièrement répétés. Et cela ne semble pas devoir bientôt s'arrêter. Au cours des mois d'été, le travail sur la structure du bâtiment, le réaménagement de la cour intérieure, la rénovation de l'ancien terrain de tennis et la coupe généreuse d'arbustes décoratifs et d'arbres ont été des sources évidentes de dérangement...et même de frustration. Nous avons eu, entre autres, le sentiment que l'édifice se faisait partiellement déshabiller de son manteau de verdure. C'est dire que notre univers familial s'est fait transformer pour répondre aux critères de beauté et aux intérêts actuels de l'entreprise.



Pendant la saison estivale, quelques frères ont su attirer l'attention sur eux en allant faire des séjours dans des hôpitaux de Montréal. Cela se défend : ils appartiennent à la catégorie de ceux qu'on appelait autrefois les « pères graves ». Ils ont l'âge où il est légitime d'être fragile et malade ! C'est ainsi que le frère André Descôteaux, notre prier, s'est absenté de la vie communautaire pendant un certain temps. Puis ce fut au tour du frère Henri de Longchamp. Il a été suivi par les frères Yvon Pomerleau et Jean-Louis Larochelle. Leur fragilité s'est manifestée de manière très explicite. Les fanfaronnades face à la maladie n'étaient plus possibles. Il reste que notre communauté a davantage pris conscience du fait que le vieillissement continue de faire son œuvre interne d'affaiblissement.

Heureusement, certains événements sont venus apporter de la lumière dans ce paysage assombri. Le frère Peace Michael Mushimiyimana, dernièrement ordonné prêtre, s'est joint à nous à la fin du mois de juillet. Avec l'élan de ses 32 ans, il assume depuis peu la charge d'aumônier auprès des étudiantes et étudiants universitaires fréquentant le Centre étudiant Dominicum. À la fin du mois d'août, nous avons aussi accueilli, de Toronto, notre frère Raymond Latour. Encore plein d'énergie, il a commencé à assumer son rôle de Prêtre répondant auprès de la Communauté Chrétienne Saint-Albert-le-Grand. Il continuera, en parallèle, de porter ses responsabilités de Socius du prier provincial, de Directeur des Œuvres de Saint-Jude et de Directeur du bulletin Réseau. Il aura sûrement de quoi s'occuper ! Retenons aussi la nomination du frère José Apolinario Kahombo comme prêtre-animateur de la Communauté paroissiale de Notre-Dame-de-Fatima (mission culturelle portugaise), à Laval. Il a été intronisé au début du mois de septembre.

Le 6 septembre, nous avons célébré notre Rentrée annuelle. Après la tenue d'un chapitre régulier et la présentation, en matinée, des nouveaux engagements apostoliques de certains frères, nous avons eu le



privilège, en après-midi, d'accueillir Madame Alessandra Santopadre, adjointe à l'Office des communautés culturelles et rituelles du Diocèse de Montréal. En prenant en compte les dangers du racisme, des préjugés et des incompréhensions face aux personnes migrantes qui arrivent régulièrement à Montréal, elle a présenté les moyens utilisés par l'Office des communautés culturelles pour relever les défis rencontrés. Insistance particulière sur la formation offerte aux intervenantes et intervenants présents dans les diverses communautés catholiques. À la suite de son exposé, au moment de la période des questions-réponses, nous avons aussi pu compter sur l'apport du directeur de l'Office, le père Pierangelo Paternieri. Ce dernier avait tenu à être présent à la rencontre. Il faut dire qu'il a, au cours des dernières années, collaboré régulièrement avec nos frères Carlos Ariel Bétancourth et José Apolinario Kahombo engagés à la paroisse Santa Teresa de Avila.

Au cours des prochaines semaines, nous allons finalement vivre le « grand dérangement ». Nous déménagerons dans la section-nord de la grande aile, avec des chambres et des services repensés en fonction de nos besoins actuels. L'espace dont nous disposerons sera largement réduit en regard de ce dont nous avons profité jusqu'à maintenant. Mais cela fait partie de l'étape du dépouillement annoncée depuis des mois déjà ! Nous souhaitons pouvoir nous y adapter assez rapidement.

Nouvel aménagement matériel, changements au plan de certaines responsabilités apostoliques. Ce tournant est amorcé. Il va s'étaler sur les prochains mois et les prochaines années. Les échanges qui ont eu lieu à l'occasion des Assises provinciales d'août dernier ont laissé entrevoir le tournant que notre communauté et notre Province sont invitées à prendre. À souhaiter que nos choix soient conformes à l'esprit de saint Dominique !

Les moniales ont fait don de leur mobilier liturgique aux Dominicains de Saint-Albert-le-Grand



Changement de la garde : le frère Peace Michael remplace maintenant le frère André Descôteaux à titre d'aumônier de la communauté étudiante de l'Université de Montréal (CéDum). Une célébration de la rentrée marquait l'événement.

Maison du Très-Saint-Rosaire

Frère Jean-Jacques Robillard

De l'importance d'un ascenseur !

Depuis deux semaines, Dame Nature a sorti sa palette de couleurs pour rendre plus féérique les différents arbres qui nous entourent avant que les pluies et les froids d'octobre et novembre ne leur enlèvent leurs parures. Notre jardin retrouvera donc prochainement les magnifiques contrastes de couleurs automnales qu'il a l'habitude de nous présenter à ce temps-ci de l'année.

L'été s'est déroulé dans un certain calme relatif. La Communauté des résidents a souligné la fête de Saint Dominique comme elle le fait à chaque année. Malheureusement, cette année, les deux activités que nous organisons pour festoyer à l'extérieur sous la tente au cours de l'été n'ont pu avoir lieu.

Mais la plus « grande surprise » s'est produite à la fin du mois d'août. Surprise dont nous nous serions bien passés. En effet, depuis maintenant cinq semaines, nous devons vivre avec le bris d'une pièce importante de notre ascenseur ce qui rend nos déplacements plus compliqués. Heureusement, nous pouvons compter sur la bienveillance de l'École Casavant qui nous permet

d'utiliser un de leurs ascenseurs pour nous déplacer d'un étage à l'autre, mais cela implique une petite marche de quelques 200 mètres (aller-retour) quatre fois par jour. Serons-nous plus en forme grâce à cet exercice, nous ne le savons pas, mais chose certaine nous apprécierons notre ascenseur lorsqu'il sera remis en service.

Tous les Frères vont bien et font face à l'adversité des inconvénients que nous cause cette panne d'ascenseur. Pour le Frère Jourdain Lavoie, les inconvénients sont plus importants car il se retrouve confiné à prendre ses repas à sa chambre bien qu'il puisse circuler librement sur l'étage de l'infirmerie. Pour les autres, nos déplacements se font en groupe et à des heures bien précises. Si nous avons à nous déplacer entre temps, un gardien est au service des résidents pour les accompagner dans leurs déplacements.

Nous vivons tous dans l'espérance de retrouver « notre ascenseur » le plus rapidement possible.

A tous et chacun, nous souhaitons un bel automne.



Couvent Saint-Dominique, Québec

Frère Jacques Marcotte

Au fil des jours, des semaines et des mois !

La saison estivale a été outrageusement belle. Désolés pour Fr Bruno! Il n'a pas eu la joie d'arroser les plantes tellement la pluie est venue toujours à point prendre sa place au soleil et nous assurer l'équilibre de l'eau avec la chaleur et la lumière. Ces ingrédients étaient tous au rendez-vous pour favoriser nos potagers et parterres. La revanche de Frère Bruno fut de tondre le gazon, presque sans relâche! Pas de pardon pour les pissenlits et autres flores envahissantes!

La vie au couvent de Québec continue d'être agréable et productive. Sans y concentrer toutes nos forces, nous penchons résolument pour du ministère à l'église St-Dominique. Cette priorité engage la participation de plusieurs frères dans diverses activités pastorales : accueil et visites de l'église, eucharisties quotidiennes et dominicales, animation auprès des jeunes adultes et des familles. Le programme des messes estivales a connu encore cette année une belle saison. Ce modèle continue d'être attractif. Il contribue à une affluence accrue de participants aux messes du dimanche durant tout l'été.

Les Frères François et Martin s'activent, sur le terrain, à mettre en place un programme d'activités pour l'automne et l'hiver à St-Dominique. Déjà leur implication pour la St-Jean, le 24 juin, et la Saint-Dominique, le 8 août, ont fait la différence. D'autres événements significatifs ont lieu là-bas où nous prenons contact avec une population qui nous fait bon accueil et semble apprécier grandement notre retour sur les lieux.

Par ailleurs le programme des visites de l'église a eu cours tout l'été. Jusqu'au 15 septembre, trois étudiants et des bénévoles de la paroisse se sont rendus disponibles pour guider les visiteurs qui étaient nombreux à vouloir mieux connaître la beauté de ce lieu unique, emblématique, sur Grande-Allée. Sans verser dans la nostalgie et le culte du passé, il est bien évident que fréquenter cette église et approfondir sa thématique, c'est aussi entrer dans l'histoire de l'ordre des Prêcheurs, c'est voir la pertinence de notre mission pour aujourd'hui et pour demain.

Le samedi 5 octobre prochain nous aurons la fête de Notre-Dame du Rosaire. Une journée à l'église St-Dominique, ouverte à tous pour une animation, de l'enseignement et la prière. Fr Marcel Dumont donnera une causerie sur la Maternité de la Vierge Marie : Toute la puissance de la Maternité dans un simple Ave Maria. Le groupe La Puissance du Rosaire, un rendez-vous collectif de priants qui est né au temps de la Covid-19, contribuera à l'animation de cette journée devenue une tradition à St-Dominique.

Au couvent, la vie continue... avec la fidélité remarquable des frères présents dans la maison. Pas de vacances pour l'Office divin! Chaque matin la messe conventuelle, comme ailleurs dans la province, nous amène des gens des alentours qui désirent se joindre à nous pour l'Eucharistie.

Le 31 août dernier, nous avons la joie d'accueillir dans notre Ordre monsieur Simon Lessard qui a reçu l'habit des mains de notre provincial, frère Yves Bériault, et a fait profession pour trois ans. L'événement a eu lieu à l'église St-Dominique en présence d'une foule considérable. Frère Simon est maintenant assigné dans notre couvent de Québec, alors qu'il continuera pour le moment son travail comme journaliste pour le magazine religieux Le VERBE. Sa mission journalistique l'amène à beaucoup de déplacements pour des interviews, des colloques et



des congrès. Ainsi, au lendemain de sa profession, il nous quittait pour se rendre à Rome participer à un congrès de la Presse catholique.

Monsieur Yefrey Antonio RAMÍREZ AGUDELO, originaire de la Colombie, est avec nous à Québec, pour un temps de postulat, qui le prépare à vivre la même démarche que Fr. Simon Lessard. Antonio poursuit, par mode virtuel, sa tâche d'enseignant universitaire de philosophie auprès d'étudiants de Bogota. Antonio a participé avec nous aux Assises dominicaines de la fin du mois d'août à l'Ermitage Ste-Croix (Montréal). Déjà son humour, son sourire, la sagesse de ses propos, son attention fraternelle nous ont conquis et contribuent heureusement à la qualité de notre vie commune.

Quant aux Assises toutes récentes, nous avons été nombreux du couvent de Québec à y participer. Ces ateliers fraternels de réflexion, de ressourcement et de partage nous furent un agréable moment de

retrouvailles avec bon nombre de confrères de Montréal, Toronto, Ottawa et Vancouver, sans oublier l'aimable présence de Sœur Claire, prieure des Moniales de Squamish. Merci aux Frères qui ont planifié le programme de ces Assises 2024.

Frère Marcel Dumont est notre pied-à-terre à St-Côme-de-Linière dans la Beauce, dans Charlevoix, en Mauricie et dans Lanaudière. Toujours grandement occupé d'un ministère dynamique auprès des familles, des jeunes adultes et divers groupes de retraitants, il nous a rendu bien des services comme procureur de la maison de Québec.

Voici maintenant l'automne qui s'amène. Nos jardins vont s'endormir et prendre du repos. Mais le labeur continue pour chacun des Frères avec plein d'opportunités ministérielles et pastorales qui s'offrent à nous dans un diocèse immense qui vient tout juste de fêter son 350e anniversaire. « Ad multos annos! »



Fête de Notre-Dame-du-Rosaire
Le samedi 5 octobre 2024
à l'église St-Dominique
175, Grande Allée O, Québec

Horaire de la journée:

- 9h30** Accueil, chant et orgue avec Fr Simon Lessard et Fr Michel Grenier
- 10h** Conférence du Père Marcel Dumont, o.p. : La puissance de la Maternité dans un simple Ave Maria
- 11h** Messe animée avec La Puissance du Rosaire, suivie d'une procession (à l'extérieure s'il fait beau)
- 12h** dîner (apportez vos boîtes à lunch) au sous-sol de l'église
- 13h30** Confessions et chapelet de groupe au sous-sol
- 14h30** fin



Monsieur Simon Lessard, a reçu l'habit dominicain. Photo prise tout juste avant la célébration.



Monsieur Yefrey Antonio Ramirez Agudelo effectue présentement une période de probation qui le prépare à la profession religieuse.

Petit échantillon de l'activité à l'église Saint-Dominique

Chronique des Moniales du Carrefour

Sœur Julie Lasnier

Des pertes et des retrouvailles... pour la vie !

D'abord, décès de notre sœur Marie-Éva, entourée de ses enfants et de beaucoup d'amour, à Rivière-du-Loup. C'est dans cette ville qu'elle avait été relogée par ses enfants il y a quelques mois dans la perspective de notre déménagement à Montréal. Une fracture de la hanche aura eu raison de ses dernières forces. Inopérable elle est partie en douceur et souriante le 1er juin, dans sa 94e année, rassasiée de jours et de dévouement inlassable, telle que vous l'avez toujours connue. Ses premiers engagements dans notre communauté à titre de familière datent de 1990. Volontairement et volontiers effacée, sa présence a pourtant été essentielle à la vie et à la survie de notre monastère. Selon son désir, elle a été inhumée en septembre avec ses sœurs moniales, au cimetière St-Michel de Trois-Rivières.

Un autre départ est survenu le 1er septembre, celui du frère de Sœur Julie, Louis, âgé de 74 ans. Le premier à quitter sa fratrie, il est parti rapidement et de façon inattendue, un cancer du foie et de la plèvre du poumon à peine diagnostiqué.

Pourtant la vie demeure la plus forte et sœur Diane peut en témoigner car elle en recueille de beaux fruits. En effet elle a eu la joie de retrouver toute sa belle progéniture à l'occasion du second mariage de son fils en juin dernier.

Notre groupe, pour sa part a vécu de belles retrouvailles. Mentionnons, entre autres, celle d'Andrée Quiviger, auteure du livre «Entre le fleuve et l'infini», formidable aventure d'écriture instiguée par un comité d'entre nous pour marquer les 60 ans de fondation de notre monastère (1925-1985). Ce fut une grande joie pour toutes (et spécialement pour sr Micheline, son «ange» de l'époque) car Andrée avait

développé de beaux liens avec chacune à l'occasion des séjours de 2 semaines qu'elle passait au monastère, partageant notre vie. Avec l'accord de sa famille, ces séjours se sont étalés sur 2 années à intervalles réguliers, histoire de mieux connaître la vie monastique qu'il lui fallait décrire et révéler. Que de beaux souvenirs à remémorer! Car ces séjours étaient l'occasion d'ateliers de réflexion par petits groupes d'intérêt sur le vécu de chacune par rapport à tel ou tel aspect de spiritualité ou de vie régulière. La rédactrice scrutait tout en profondeur. Et nous avons été les grandes gagnantes de ce processus!

Une surprise de taille attendait Andrée Quiviger ce jour-là! Elle a retrouvé ici sa grande amie d'adolescence, devenue missionnaire N.-Dame d'Afrique. Malgré ses recherches, Andrée avait perdu sa trace depuis une quarantaine d'années. Au cours de la conversation nous mentionnons notre voisinage agréable et inspirant avec les missionnaires N.-D. d'Afrique. Andrée nous confie alors s'inquiéter de son amie Danièle Vermette dont elle n'a plus de nouvelles et qu'elle a cherchée en vain à revoir. Sr Julie (alias «Watson») qui s'applique depuis notre arrivée à retenir au moins les prénoms des personnes qu'elle côtoie (courage elles sont plus de 200!) part illico «vérifier une hypothèse», dit-elle. Elle revient 10 minutes plus tard avec l'amie tant recherchée! Quel moment d'émotion, de surprise et de joie!

La vie, toujours la VIE, refait ses chemins à travers nos pertes.

Bel automne à vous! Les feuilles tombées couvrent le prochain été.

Vos sœurs moniales du Québec





Sr Marie-Éva à une rencontre de la Famille Dominicaine (Pointe-du-Lac 2018)



Andrée Quiviger et Danièle Vermette, mnda



Sr Diane aux noces, entourée de sa progéniture



Chronique des Dominicaines Missionnaires Adoratrices

Sœur Yvette Blouin

Quand la vigne produit du fruit

À vous de la Famille Dominicaine Canadienne, bonjour!

J'espère que les mois de l'été vous ont permis de vous reposer dans la paix de Dieu et dans la beauté de sa création. Ici à Beauport chacune a eu 15 jours de vacances. Nous avons connu le calme et la beauté du jardin, le chant des oiseaux, le jeu des écureuils, quelques visites en famille et le bruit des travaux dans nos rues ornées de cônes oranges. Certains soirs de juillet nous avons entendu des échos du festival d'été et en quelques soirées d'août, après 22 heures, nous pouvions voir des bribes des feux d'artifice de Loto Québec.

Maintenant septembre est bien là. Les feuilles de nos érables rougissent un peu plus chaque jour, et nous voyons parfois de gros paquebots arriver dans le port. Nous entendons les cris joyeux des écoliers du primaire et du secondaire, nos voisins de terrains. Et pour nous DMA, le temps est venu de reprendre nos engagements apostoliques et communautaires. Je vous partage donc quelque chose de notre vécu.

Du 2 au 7 juillet 2024, réunies au Centre de Renouveau Spirituel Jésuite de Manresa à Pickering Ontario, Contemplatives Canada a eu, pour la première fois, un groupe mixte francophone et anglophone pour sa Session de Formation Inter-Monastique. Notre sœur Nathalie Roberge leur a donné un enseignement sur l'histoire de la spiritualité chrétienne en seize blocs. Douze sœurs contemplatives en formation, de divers ordres et

congrégations étaient présentes avec leurs responsables. Sœur Nathalie a bien apprécié cette expérience de rencontre et de partage au parfum monastique.

Le 7 septembre, sœur Judith Giroux, qui travaille comme agente de pastorale dans notre unité pastorale, a donné un entretien aux membres de l'Institut Pie X, sur le thème de la sainteté à partir du document « L'appel à la sainteté dans le monde actuel », du pape François.

Le 11 de ce mois, les membres de la Fraternité Dominicaine Missionnaire Adoratrice ont vécu leur première rencontre automnale. Tous et toutes ont bien apprécié ces retrouvailles en notre Cénacle, les échanges fraternels et l'entretien donné par sœur Yvette Blouin. La Fraternité DMA s'est retrouvée le 17 pour célébrer les funérailles d'une des leurs et confier madame Jacqueline Chalifour au Christ, premier-né d'entre les morts.

Avec le 12 septembre, l'activité du jeudi soir a repris. Des gens de notre milieu et d'ailleurs, sont venus vivre un temps d'adoration silencieuse suivi d'une eucharistie. Ces habitués étaient aussi heureux de fraterniser entre eux et avec les sœurs. Nous accueillons des gens qui sont attirés par le Seigneur



de la très sainte Cène. Le 3 octobre cette Fraternité Eucharistique fêtera ses 60 ans d'existence. Leur fidélité nous impressionne toujours!

Le 13 septembre nos rencontres communautaires du vendredi ont officiellement repris. Avec nos sœurs du généralat, nous avons vécu un temps de réflexion qui nous a donné un élan neuf pour avancer en Pèlerins d'espérance, dans ce chemin que Dieu nous trace pour 2024-2025.

Le 15 septembre, après la messe de 16 heures à l'Église Sainte Gertrude, il y a eu présentation des divers mouvements qui aident les gens à cheminer dans la foi. Quelques unes de nous sommes allées avec des laïques, présenter les différents mouvements qui nous sont propres. Les rencontres sont mensuelles pour les groupes de Familles Eucharistiques et Fraternité Dominicaine Missionnaire Adoratrice, mais les rencontres sont hebdomadaires pour le groupe de Fraternité Eucharistique.

Jeudi le 19 en après-midi, sœur Jeanne d'Arc et sœur Yvette ont repris le chemin de la RPA, Les Jardins du Manoir, pour rencontrer des personnes âgées, prier et chanter le Seigneur avec elles. C'est pour tous et toutes un temps de grand réconfort et de joie.

Le 25 septembre au soir, sœur Yvette a recommencé les cours de Bible en ligne. Pour les gens inscrits elle leur fera côtoyer quelques petits prophètes, à commencer par Amos et Osée dont le message demeure très actuel.

Le 27 septembre, pendant la neuvaine préparatoire à la fête de sainte Thérèse de Lisieux, Sœur Élisabeth et sœur Louise Marceau ont animé une messe au sanctuaire diocésain qui lui est dédié.

Cette sainte est spirituellement et géographiquement notre proche voisine. D'autres sœurs ont également participé à la célébration.

Le 28 septembre un groupe de six femmes de la Fraternité laïque dominicaine de Ste-Catherine de Sienna vient rencontrer sœur Julienne et sœur Élisabeth pour entendre parler de Mère Julienne, notre fondatrice, et de notre spiritualité. À leur demande, nous commençons par un temps d'adoration à la chapelle. Nous sommes très heureuses de faire leur connaissance et nos échanges sont enrichissants de part et d'autre.

En après-midi du même jour, nous avons la joie d'accueillir en nos murs nos sœurs Dominicaines de la Trinité résidant au Domaine Bordeaux. Nous leur faisons visiter les lieux et prenons une joyeuse collation en échangeant ensemble bien fraternellement.

Nous avons la chance d'avoir des plans de vigne sur notre terrain plutôt rocheux, mais donnant de beaux raisins, grâce au savoir-faire de notre sœur Isabelle. Cette année notre vigne produit avant son temps. Le prophète Isaïe serait ravi de voir et de goûter à nos raisins bleus sucrés. Éventuellement nous pourrions aussi déguster de la délicieuse gelée de raisins. En cet automne notre mère la terre est généreuse! Et nous pouvons rendre grâce à notre grand Dieu Créateur et Providence.

En terminant cet article je vous souhaite au nom de mes sœurs une très belle fête du Rosaire, un automne agréable, une lumineuse célébration de la sainteté de tous ces hommes et ces femmes qui nous ont précédés en vivant le charisme de saint Dominique.

Fraternellement sœur Yvette Blouin.



Chronique de la mission au Japon

Frère Kôta Kanno

En photos

La chronique du Japon prend congé pour ce numéro.

Les frères du Japon vous saluent et vous souhaitent des mois prolifiques d'ici le retour au prochain numéro !



Couvent Saint-Thomas d'Aquin, Bujumbura

fr. Pévis Njemubumwe

Quelques bonnes nouvelles



Les frères du Couvent Saint Thomas d'Aquin de Bujumbura rendent grâce à Dieu pour sa providence et se portent bien. Malgré la crise économique qui frappe durement la communauté burundaise, le couvent continue de s'adapter et déploie toutes ses forces pour accomplir sa mission de prédication pour le salut des âmes.

Ce semestre a été marqué par plusieurs événements heureux : la réussite des frères étudiants, la célébration de la fête patronale de notre Père Saint Dominique, le renouvellement des Vœux et l'ordination diaconale de trois frères étudiants.

Quatre étudiants viennent de terminer leur premier cycle en philosophie et ont déjà commencé leurs stages dans les trois communautés du vicariat. Les frères Thierry KWIZERA et Aristide IRAKOZE font leur stage à la maison Saint Albert le Grand de NYAGATARE ; le frère Sarathiel NZABONIMPA, au Couvent Saint Dominique de Kigali, tandis que le frère Pévis NJEMUBUMWE fait son stage à Bujumbura.

Les frères Emmanuel NDIHOKUBWAYO, Didier NKUNZIMANA et Didier IRINGIRUWITEKA entrent en deuxième année de philosophie au Grand Séminaire de Bujumbura.

Le couvent accueille aussi deux frères qui viennent de terminer leur noviciat à savoir, les frères Léonce NGENDAKUMANA et Edouard NIJIMBERE. Ils sont admis en première année de Philosophie au Grand Séminaire et commenceront les cours en octobre prochain



De plus, le 12 septembre 2024, le couvent a procédé à l'ouverture solennelle de l'année académique 2024-2025. Le Prieur a rappelé à cette occasion que l'étude assidue est essentielle pour répondre à notre vocation dominicaine. Traditionnellement, le mois de septembre est consacré à la préparation du début des cours au Grand Séminaire Saint Curé d'Ars de Bujumbura, ainsi qu'à la remise à niveau des étudiants si nécessaire.



Ordination diaconale et renouvellement des vœux

Le 8 août fut une journée spéciale au couvent, comme dans tout l'Ordre des Prêcheurs. Nous avons eu l'honneur d'accueillir Son Excellence Monseigneur Gervais BANSHIMIYUBUSA, archevêque de Bujumbura, qui a ordonné trois de nos frères au diaconat : les frères Prime NSAVYIMANA, Silas NIZIGIYIMANA et Noël-Emmanuel NSANZUGWIMO-NSANZÉRUGEZE. Nous étions également en présence de notre Révérend Frère Yves Bériault, Prieur Provincial de la Province du Canada,



Un des nouveaux diacres à côté de l'archevêque commence le ministère

qui aussi a reçu les professions des frères renouvelant leurs vœux.

Adieux du frère Népomucène partant en Suisse pour un doctorat

Le frère Jean Népomucène BIGIRIMANA se rend à Fribourg, en Suisse, pour poursuivre ses études doctorales sur les enjeux éthiques liés aux migrations de l'Afrique vers l'Occident. Nous lui souhaitons plein succès.

Voyage du frère Liboire KAGABO en Europe

Le frère Liboire Kagabo nous partage son expérience de voyage en Europe. « Du 11 août au 5 septembre 2024, j'ai effectué un voyage en Europe. L'occasion était la célébration du Jubilé d'argent du sacerdoce de son cousin, prêtre de l'Archidiocèse de Gitega, Fidei Donum dans le Diocèse de Nancy en France depuis une dizaine d'années. Il a souhaité célébrer son jubilé au milieu de ses fidèles. Il en a fait part à sa famille se trouvant au Burundi et il a demandé à ceux qui le pouvaient de se joindre à lui. Heureusement, le Vicaire Provincial et ma communauté de Bujumbura ont accepté que je puisse effectuer ce voyage.

Je le souhaitais beaucoup moi-même parce qu'il y avait longtemps que je n'avais pas été en Europe. Je voulais aussi saisir cette occasion pour faire quelques visites. Ainsi, aussitôt après la célébration du Jubilé, je me rendis en Suisse. A Genève, j'ai pu rendre visite au fr. Guy Musy qui, comme nous le savons, a vécu une vingtaine d'années dans notre Vicariat et qui en a constitué un des piliers fondateurs. J'ai pu également rencontrer longuement la famille de Monsieur Jean



Fr. Liboire en Europe rencontre son Père Maître du noviciat et du Studentat, fr. Adrien Schenkel



Le frère Liboire visite les membres de sa famille et les anciens familiers du Couvent St Thomas d'Aquin de Bujumbura



Les frères et les sœurs au monastère de RWEZA



Les retraitsants à la cour intérieur du nouveau bâtiment du monastère de RWEZA

Claude Mporamazina, un ami burundais, disparu trop tôt qui a beaucoup encouragé l'Université de Mwaro dont je suis un des initiateurs et encore l'animateur. J'étais très content de voir la famille et de pouvoir déposer une gerbe de fleurs sur sa tombe. Après Genève, je me suis rendu à Fribourg. J'ai eu la joie de revoir mon Père Maître de Noviciat et de Studentat, le fr. Adrien Schenker qui est encore à l'œuvre pour continuer le travail d'édition critique de la Bible hébraïque commencée par le fr. Barthélémy.

Après la Suisse, j'ai fait un crochet à l'Ouest de la France, à Rennes, pour rendre visite à quelques membres de ma famille qui y habitent. Je me suis ensuite rendu à Bruxelles, en Belgique, où j'ai eu la joie de revoir le fr. Ignace Berten avec qui j'ai vécu à Froidmont durant mes années de doctorat. Enfin, j'ai regagné Paris pour prendre l'avion et rentrer au Burundi. Je remercie le fr. Raphaël et les frères de la Communauté de Bujumbura qui m'ont permis d'entreprendre ce voyage. J'en avais beaucoup besoin pour toutes ces visites que j'ai pu faire, mais également pour me reposer. Je remercie également les différentes communautés dominicaines qui m'ont hébergé sur mon parcours : Nancy, Genève, Fribourg, Rennes, Bruxelles... J'ai partout trouvé un accueil fraternel et chaleureux ».

Le frère David Bellucci dirige la retraite au monastère de RWEZA

Nous avons également reçu plusieurs visiteurs. Parmi eux, le frère David BELLUSCI, qui a prêché la retraite des frères étudiants en préparation au renouvellement de leurs vœux et à l'ordination diaconale. La retraite a eu lieu au monastère de RWEZA, chez les sœurs moniales.

Le frère Dieudonné a aussi séjourné parmi nous durant quelques jours de vacances. Le frère Gabriel Samba, Prieur Provincial de la Province de l'Afrique équatoriale est venu saluer le frère Noël, récemment ordonné diacre, après la fin de ses études théologiques au Cameroun.

Les vacances étant terminées, les frères étudiant à l'étranger ont regagné leurs lieux d'études. Le Couvent Saint Thomas d'Aquin de Bujumbura compte actuellement douze frères assignés, vivant selon la Règle de Saint Augustin, dont six prêtres, cinq étudiants en philosophie et un stagiaire.



Les nouvelles sur le laïcat dominicain

Le laïcat dominicain continue de se redynamiser. De nombreuses personnes ont participé à la deuxième session de juillet 2024, dédiée à la réflexion sur le thème : « Saint Dominique, son époque et son innovation ». Cette session a été animée par les frères Liboire KAGABO et Symphorien NTIBAGIRIRWA, qui sont les promoteurs du laïcat dominicain à Bujumbura.



Saint-Albert-the-Great House, Nyagatare

Frère Callixte Habonimana

Une communauté qui rend grâce au Seigneur pour ses bienfaits

Les quatre frères de la maison de Nyagatare vont bien. Tous exercent leurs apostolats habituels avec l'ineffable joie de vivre toute une année en compagnie de deux frères stagiaires : KWIZERA Thierry (Burundais) et IRAKOZE Parfait Aristide (Rwandais). Ces frères étudiants en stage apostolique comme les quatre postulants (qui étaient à la maison de 31 mai au 31 juillet 2024) participent autant qu'ils le peuvent aux activités de la communauté. Nous sommes une communauté très joyeuse des Frères pour avoir reçu les frères en visites fraternelles ou en vacances et pour des visites de courtoisie des amis et connaissances.

Nous rendons grâce au Seigneur pour l'appui des deux frères aux principaux apostolats, activités et fonctions de tous et chacun dans notre communauté de Saint Albert-The-Great House Nyagatare. Que le Seigneur Dieu soit loué pour la visite fraternelle du Frère Gabriel SAMBA, OP Prieur Provincial de la Vice Province Charles-Lwanga d'Afrique Équatoriale, il a passé quelques jours avec nous, début août 2024.

Nous n'oublions pas de rendre grâce pour la visite de courtoisie des membres UMURYANGO MWIZA, Mouvement d'Action catholique à majorité de femmes

de la Paroisse Saint Thérèse de l'Enfant Jésus de Nyagatare. Le 5 juillet 2024, après la messe d'action de grâce, c'était une grande joie de partage, d'échange d'expérience, de fraternité et de convivialité.

Les frères étudiants : Damien DUFITIMANA, OP (Belgique), Diogène SANO MWIZERE OP (Italie), Frédéric NDENGEYINGOMA, OP (Cameroun), Jean De Dieu NDAYISENGA OP (Côte d'Ivoire), Tite NSABIMANA OP (Nigéria), nous ont tous fait la joie de passer quelques jours de leurs vacances avec nous. À tous et à chacun nos fraternels remerciements et bénédiction divine.

Le 21 septembre, un grand concert est animé par les Choristes d'AURA DIVINE' venant de Kigali, habituellement chantant au Couvent Saint Dominique de Kigali (Kacyiru). Quelques chorales locales (de notre communauté, à la Paroisse et de l'École du Centre Exodus) de Nyagatare ont participé et rendu agréable et très priant pour tous ceux qui ont pris part à ce concert qui se termina tard dans la nuit par la danse traditionnelle et convivialité. 'Aura Divine' rentre à Kigali, après avoir solennisé notre messe du lendemain.



Le 05 juillet, la visite des membres de la collectivité 'Umuryango mwize' mouvement d'action catholique pour la promotion de valeurs d'une bonne famille dans la Paroisse de Nyagatare



Le 24 juillet, le noviciat 2023-2024 vient de Kigali nous rendre visite pour une journée.

Le 21 septembre, au cours du concert des chants sacrés et de la soirée de bienvenue à nos amis de Kigali de la Chorale 'Aura Divine' de la Communauté du Couvent St Dominique de Kigali (Kacyiru).



Le chapitre des laïcs dominicains du Canada

28-30 juin 2024

Pour des liens plus resserrés

Par un très beau temps d'été, logé au magnifique *Queen of Apostles Renewal Center*, dans un quartier chic de Mississauga, en périphérie ouest de Toronto, on nous a invités, les responsables et certains membres des fraternités *a mari usque ad mare* tout comme d'autres membres de la famille dominicaine, à participer à un énième chapitre du laïcat dominicain canadien. L'ambiance y fut aussi décontractée que le travail qui s'y fit fut efficace, grâce à la préparation méthodique de la présidente sortante, Andréa Di Giovanni, qui a effectué un beau travail dans ce mandat qui prenait fin, elle qui avait aussi été partie prenante du conseil provincial précédent. Son mandat a eu lieu pendant la pire pandémie depuis un siècle, la plupart des rencontres ayant dû être faites par l'audiovisuel. Mais plusieurs dossiers ont pu être commencés et les ponts ont pu être préservés, en ce qui concerne le DLIPC, l'organe de coordination du laïcat dominicain nord-américain, grâce à Andréa et à son équipe. Un grand merci également au Promoteur du Laïcat canadien, le frère André Descôteaux qui a toujours fidèlement tenu à se faire proche de nos fraternités.

Après les discussions et célébrations d'usage, nous sommes mis au travail en petits groupes sur les enjeux qui allaient devenir les propositions sur

lesquelles nous allions éventuellement voter, fidèles à la tradition démocratique dominicaine. Plusieurs résolutions furent donc adoptées, dont celles portant sur un socle commun de formation à travers le pays et celle sur des plateformes de communication communes à toutes les fraternités, de même qu'un site web à mener à bien. Nous avons aussi décidé de procéder à un recensement de tous les laïcs dominicains du Canada de même qu'à l'élaboration d'un registre des compétences à même la famille dominicaine afin d'en faire profiter tout un chacun. En fait, ce chapitre a beaucoup porté sur un resserrement des liens entre les fraternités, sur le plan régional, national comme international, d'où l'accent sur le besoin de parfaire nos façons de communiquer. C'est pour cette mission en particulier que le nouveau Conseil Provincial a été élu, tout programme dont chaque Conseil doit désormais rendre compte à mi-mandat.

Ainsi, j'ai l'honneur d'avoir été choisi parmi de nombreux candidats pour présider ce nouveau Conseil Provincial pour les 4 prochaines années. En font aussi partie: Suzanne Maxelheu, issue de Fra Angelico tout comme moi, et qui agit désormais comme secrétaire; Michel Vachon, de la fraternité Antonio de Montesinos, d'Ottawa, reconduit comme trésorier; Mark Norbury,



Queen of Apostles Renewal Center



All the delegates for the Chapter

de Mysteria Lucis, à Vancouver et Rick Schuh, de la fraternité St.Pius V en Alberta, ces deux derniers conseillers agissant en tant que conseillers en communication et technologie informatique, leur domaine d'expertise. Nous sommes également heureux d'accueillir le frère Daniel Cadrin en tant que nouveau Promoteur du Laïcat dominicain de la province du Canada. Tous, nous avons à cœur de mener à bien ce programme dans l'intérêt d'une plus grande solidarité entre les membres de nos fraternités et ceux de la famille dominicaine du Canada. Pour cela, nous aurons bien évidemment aussi besoin d'un soutien financier sans faille de la part de tous les laïcs dominicains du Canada.

J'ai bon espoir, avec l'aide de la prière, que dans quatre ans nous aurons accompli l'essentiel de notre mission et que nous aurons appris à mieux nous connaître, à mieux nous comprendre afin d'œuvrer ensemble à une meilleure diffusion du message évangélique compris à la manière de Saint-Dominique, avec autant de passion que de compassion et avec autant d'intuition que de discernement. Que Dieu nous vienne en aide.

Benoît Des Roches, MD, laïc dominicain de la fraternité Fra Angelico de Montréal, Québec.

*

Dear members of the Dominican Family,

It is with great joy that I share the news of the new Provincial Council for the Dominican Laity of Canada:

President: Benoit Des Roches (Fraternité Fra Angelico, Montreal)

Counsellors:

Secretary: Suzanne Maxheleau (Fraternité Fra Angelico, Montreal)

Treasurer: Michel Vachon (Antonio de Montesinos Fraternity, Ottawa)

Communication (technology): Mark Norburty (Mysteria Lucis, Vancouver)

Communication (technology): Rick Schuh (St. Pius V, Edmonton)

Supplementary member : Michael O'Connor (Pierre Claverie, Toronto)

We are so grateful for their willingness to serve.

Thank you for updating your records accordingly!

Peace,

Andrea Di Giovanni



Benoit Des Roches, new president



The New Provincial Council

Les Dominicains accueillent un nouveau frère
Profession de M. Simon Lessard

C'est dans une grande joie que les Dominicains accueillent, le 31 août dernier, un nouveau frère, M. Simon Lessard qui prononçait alors son engagement dans l'Ordre. Plusieurs membres de la famille dominicaine étaient présents à l'heureux événement ainsi que de nombreux parents et amis du nouveau profès.

Le frère Simon Lessard est présentement assigné au couvent de Québec. Il est fortement engagé dans les communications, étant un des permanents des publications reliées au Verbe.

Félicitations et bienvenue au nouveau profès !

Ci-dessous, quelques photos de la profession.



Grande prostration avant l'engagement où le frère demande la miséricorde de Dieu et celle de ses frères.



Vestition. M. Lessard reçoit l'habit dominicain des mains des ff. François Pouliot et Yves Bériault.



Le frère Simon Lessard est accompagné du Prieur de sa communauté, le frère Martin Lavoie et le prieur provincial, frère Yves Bériault.



Bénédictio de l'habit dominicain.



Le nouveau profès reçoit l'accolade de ses confrères dominicains. Ici, le frère Mathieu Vézina.

Comme un envoi missionnaire

Les frères de la province Saint-Dominique du Canada ont tenu leurs assises du 26 au 29 août dernier, à Pierrefonds, au Centre de spiritualité ignatienne de Montréal. La trentaine de participants venus de Vancouver, Toronto, Ottawa, Montréal et Québec ont vécu des moments de fraternité et de réflexion, les menant à esquisser ce qui pourraient être des priorités pour les engagements dominicains dans les prochaines années.

Les fraternités laïques et les frères ont pu exprimer leurs attentes mutuelles. Un fort désir de collaboration émergeait de ces discussions. La famille dominicaine tout entière est appelée à relever les présents défis dans la joie de partager un même service de la Parole.

Les frères ont ciblé cinq secteurs où la présence dominicaine leur semble le plus requise. La première articulation d'un plan stratégique consiste pour eux à « aller vers », vers de nouvelles frontières, vers les migrants, vers les jeunes, vers les gens les plus éloignés de l'Évangile pour participer résolument à une Église en sortie, une Église missionnaire. L'intelligence de la foi reste une des préoccupations majeures de la province. Toutefois, cette mission est à redéfinir dans

un contexte inédit, avec un moindre support institutionnel. Le témoignage apostolique des frères doit reposer sur des communautés vivantes, « significatives » où toutes les composantes de la vie dominicaine sont présentes, pour que la communauté, conformément à la tradition soit en vérité une « sainte prédication ». Cela aurait un impact sur les vocations, autre sujet relevé et qui fait consensus. À ce chapitre, l'implication des laïcs dominicains a également été soulignée. La question du leadership a aussi retenu l'attention des participants, un leadership qui favorise la coresponsabilité. Un appel à un investissement de confiance envers les plus jeunes frères a aussi été entendu. Enfin, notre engagement en paroisses a fait l'objet de discussions. Il importe que cet engagement soit directement en lien avec les priorités définies, avec une coloration nettement dominicaine.

Les travaux des frères aux assises étaient en convergence avec la réflexion menée par le Conseil provincial. Ce dernier doit présenter sous peu une mouture finale d'un plan stratégique. Il tiendra compte des délibérations des Assises et sera sans doute, lui aussi, comme un envoi missionnaire.

Raymond Latour, o.p.



Le trio à qui a été confié l'organisation et l'animation des assises : à gauche, le prieur provincial, frère Yves Bériault, en compagnie des ff. Guy Rivard, Ghislain Paris et Daniel Cadrin.



Quelques sœurs apostoliques de la région de Montréal figuraient dans la vidéo qui s'intéressait particulièrement aux expériences de transition vécues par ces communautés religieuses.



Une courte vidéo a été produite donnant la voix aux communautés de sœurs apostoliques dominicaines. Ici, celles de la région de Québec.



Les fraternités laïques ont été invitées à dire leurs attentes envers les frères Dominicains, qui ont également manifester le souhait d'une mission partagée. On reconnaît de gauche à droite, Renaldo Battista (Montréal), Mike Attridge, Cathy Neugebauer et Simon Lessard.



Plusieurs sujets de discussion étaient au programme. Ici, le frère Jacques Marcotte livre un compte-rendu des réflexions des frères plus âgés. Il a l'écoute du prieur provincial, fr. Yves Bériault, et d'un plus jeune, le frère Lamphone Phonevilay.



La participation de sœur Claire Ross, prieure des Moniales de Squamish a été vivement appréciée par tous les participants. Les liens entre les frères et les Moniales en ont été d'autant raffermis.

Échos du pèlerinage en terres autochtones

Qui étions-nous?

Une vingtaine de personnes à concrétiser une idée folle que j'avais partagée avec Mathieu Lavigne. L'idée a été reprise et concrétisée par Mission Chez Nous et Spiritours. Aller à la rencontre de quatre communautés autochtones : des Attikameks à La Tuque, des Innus à Mashteuiatsh, des Wendats à Wendake et des Abénaquis à Odanak. Les rencontrer chez eux, les écouter, poser nos questions. Chaque pèlerin était déjà partiellement sensibilisé. 11 femmes et 9 hommes. Une religieuse dominicaine, 3 retraitées du monde hospitalier, 4 du milieu pastoral, 3 du monde de l'éducation. Un laïc veuf, 8 prêtres (un évêque émérite montfortain, un servite, deux oblats œuvrant sur la Côte-Nord – dont un camerounais, 3 prêtres diocésains – Sherbrooke et St-Jérôme-Mont-Laurier, et un dominicain). Le plus vieux avait plus de 95 ans, 4 jeunes autour de la cinquantaine, le reste entre 75-82 ans. Un franco-ontarien, une franco-albertaine et des québécois-ses de Québec, Montréal, Acton Vale, Boisbriand, Ste-Adèle, Sherbrooke et St-Jérôme. Un groupe hétéroclite, quoi! À la fin de la deuxième journée, la chimie était déjà installée. Elle a tenu bon jusqu'à la fin! Pourquoi? Parce que le deuxième jour, les Capucins de l'Ermitage Saint-Antoine ont accueilli le groupe à leur messe dominicale et lancé le pèlerinage en lien avec la parole de Dieu du jour, grâce à la prestation remarquable de l'homéliste. Et aussi avant le souper, autour d'un feu, grâce à un cercle de parole (nous en avons eu un, 4 jours sur 6). Il était animé par Mathieu et Jean Gagné, un prêtre de Chicoutimi familier des communautés autochtones de cette région.

Des moments forts?

Ce séjour coïncidait avec la Journée nationale de Vérité et réconciliation, le 30 septembre. Nous étions ce jour-là sur place à Mashteuiatsh (Pointe-Bleue, à côté de Roberval); nous avons marché avec plus d'une centaine d'Innus, de l'école jusqu'à un site de rencontre en plein air. Nous

avons écouté avec émotion quelques témoignages des survivantes des pensionnats – vécu le rite de purification avec la sauge, fait une prière personnelle avec une pincée de tabac jetée au feu et recueilli nos larmes dans des mouchoirs amassés dans des sacs de papier brun et brûlé en hommage... Pendant ce temps, 3 d'entre nous visionnaient au musée un document présentant un catalogue des enfants donnés en adoption à des Américains, Européens, Canadiens, et même à des Néo-Zélandais, la plupart du temps à l'insu de leurs parents. Ce catalogue a été en vigueur de 1960 à 1990 (sixties scoop / rafe des années soixante) ... Qui sont les « sauvages »?

Le 1er octobre en avant-midi, toujours à Mashteuiatsh, un Innu dans la trentaine nous a raconté son parcours : un temps difficile – sa maman a été dans un pensionnat – les conséquences (alcool, drogue...) sur les générations subséquentes. Et sa redécouverte de sa culture (en famille, ils vont en forêt pêcher, chasser, il a même appris à tanner des peaux d'orignal et de caribou et à réapprendre sa langue). Dans l'après-midi, il avait invité sa tante Doris à nous partager sa dure expérience d'enfant



placée dans un pensionnat ! Témoignage très émouvant. Dans le cercle de parole à la fin, l'évêque émérite s'est levé, s'est mis à genoux devant Doris, pour lui demander pardon au nom de l'Église. Et puis notre religieuse a fait de même au nom des sœurs ayant commis des gestes répréhensibles. Les larmes coulaient abondamment et nous avons compris que le processus de guérison connaissait ainsi une nouvelle étape : pour la tante, pour le neveu... et pour nous aussi.



D'autant plus que la survivante Doris revenait d'un voyage émouvant de réinhumation d'une fillette crie de 9 ans muette, morte à plus de 300 km de chez elle, d'une insuffisance surrénalienne et d'une bronchopneumonie, alors qu'elle était dans un pensionnat anglican de La Tuque. L'évêque anglican de Québec a accompagné les proches lors de l'identification du corps, de son exhumation et de son transport à Mistissini, parmi les siens! Une tombe anonyme ... au Québec, ces derniers mois!

Le lendemain, nous avons pris la route vers Wendake en banlieue de Québec. À l'hôtel wendat, repas avec spécialités autochtones. Et

aussi visite d'un village reconstitué tel qu'habitaient les Wendats connus aussi sous le nom de Hurons. Notre guide mêlant précision et humour nous a fait découvrir la vie des Wendats qui étaient semi-sédentaires, alors que les Innus étaient de véritables nomades jusque vers 1950. En soirée, nous avons été guidés dans le tour de la communauté par la nièce de notre guide-chauffeur-fondatrice de Spiritours, fière représentante de sa nation. Musique rap, musiques wendates, et son et lumière en pleine forêt (high tech, dernier cri / durée de 45 minutes / marche de plus d'un kilomètre en nature).

Enfin, le dernier jour, nous avons fait une courte visite à Odanak (Pierreville, patrie de nos pères Charland) : au resto, repas traditionnel abénaki délicieux et présentation en plein air de ce peuple qui retrouve sa langue et sa culture. Ils sont présents sur ce territoire depuis 1700; leurs enfants ont été envoyés dans des pensionnats à Sault-Ste-Marie, au nord de l'Ontario!

Une dernière anecdote. Le père oblat camerounais nous racontait comment il s'était fait traiter de « cousin » à Malioténam (Sept-Iles). La seconde fois, un Innu lui a expliqué que l'africain était bien placé pour comprendre les séquelles de la colonisation. « Bienvenue parmi nous! »

Nous arrêtons ici ce rapide compte-rendu - façonné en duo - qui ne rend pas justice à tout ce que nos hôtes en terres autochtones nous ont permis de vivre. Nous étions dans notre pays, mais aussi dans le leur, « dans un autre monde ». N'hésitez pas à nous contacter.

Robert (ami des dominicains, ancien étudiant au Collège) et fr. Ghislain, pèlerins



Un nouveau promoteur du Rosaire pour la Province du Canada

Frère Lamphone Phonevilay, o.p.

Récemment, j'ai été nommé par le Prieur Provincial Promoteur du Rosaire pour la Province dominicaine du Canada. J'ai commencé officiellement cette nouvelle fonction le 7 octobre, en la Fête de Notre-Dame du Rosaire. De ce que j'ai pu comprendre, il y a longtemps que notre Province n'avait pas eu de promoteur du Rosaire.

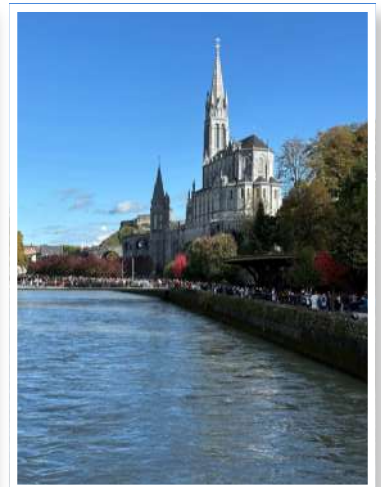
J'ai un amour personnel pour le rosaire depuis de nombreuses années. Mon amour pour le rosaire, qui est en fait un amour pour la Vierge Marie, a d'ailleurs joué un rôle important dans ma décision de me joindre à l'Ordre des Prêcheurs en 2019. Car je savais que le rosaire était une prière intimement liée à la tradition dominicaine.

Je suis heureux de savoir que notre Province a « réinstitué » cette fonction de promoteur du Rosaire. Loin d'être une prière qui doit être réduite à une simple dévotion privée ou à un acte de piété, le rosaire est en fait un chemin authentique pour développer une vie contemplative profonde, constituant même un des grands trésors de notre Ordre. La plupart des fidèles associent le rosaire aux dominicains et s'attendent des dominicains qu'ils valorisent et promeuvent cette prière. En ce sens, je considère que le rosaire peut certainement constituer un outil de premier plan pour

faire connaître et rayonner notre Ordre auprès des fidèles.

Même si ma nomination est récente, des personnes, aucunement liées à l'Ordre des Dominicains, ayant appris qu'on m'avait confié cette nouvelle fonction, m'ont déjà contacté pour me manifester leur enthousiasme et me dire qu'elles étaient prêtes à donner leur collaboration afin de mettre de l'avant le rosaire dans leurs paroisses ou leurs milieux respectifs. Cet engouement est un indice vivant de l'amour que le Peuple de Dieu porte à la Vierge Marie, à travers la prière du rosaire.

Ayant eu la chance de participer, pour la première fois, au Pèlerinage du Rosaire qui s'est tenu à Lourdes du 2 au 5 octobre, événement chapeauté par les dominicains des deux Provinces françaises, j'ai été à même de constater ce que représentait le rosaire pour tant de personnes. Pas moins de 17 000 pèlerins ont participé à ce pèlerinage, qui se déroule sur une base annuelle depuis 1908. Ces pèlerins venaient de partout en France, et même, de l'étranger. Événement d'Église d'une envergure remarquable, ce pèlerinage m'a confirmé que nous, dominicains du Canada, avons tout à gagner à remettre de l'avant le rosaire dans nos différents apostolats et ministères.



Au revoir, frère Carlos !

Après neuf ans passées parmi nous, dont sept au service de la communauté Sainte-Thérèse d'Avila, le frère Carlos Bétancourth est rappelé dans sa province d'origine, la Colombie. La communauté dominicaine Saint-Albert-le-Grand soulignera sous peu son départ.

Tout récemment, notre frère Carlos célébrait son trentième anniversaire d'ordination.



Un message d'aurevoir

Chers frères du Canada,

À l'approche de mon retour en Colombie, je souhaite exprimer à vous tous, mes frères dans l'Ordre, mes remerciements les plus sincères pour l'accueil fraternel que j'ai toujours reçu au Couvent de Saint-Albert le Grand et dans la Province de Saint-Dominique au Canada. Cela fait presque neuf ans d'expériences nouvelles et d'apprentissages dans ma vie sacerdotale. J'ai toujours été très heureux parmi vous et dans la Mission Sainte-Tèrese-d'Avila, au sein des fidèles de la communauté latino, où j'ai été leur pasteur. Je remercie particulièrement André Descôteaux et Yves Bériault, qui, en tant que prier et provincial, m'ont offert leur soutien en tout temps. Et à mon cher frère José Apolinário, avec qui nous sommes embarqués dans ce chemin inconnu pour nous deux.



Presentation de Queen of Peace Monastery

par Sœur Claire op (Prioress)

Au cours de la première soirée des Assises, sœur Claire, prieure de la communauté des Moniales de Squamish, a présenté à l'assemblée les intuitions qui ont mené à la création du monastère et s'est aussi attachée à en décrire la présente réalité. Cette présentation a fait forte impression et RÉSEAU ne voulait pas manquer l'occasion de la relayer, malheureusement sans les diapositives qui l'accompagnait.

Les moniales contemplatives sont la partie plutôt cachée du corps du Christ : au cours de sa visite récente, le nonce apostolique a rappelé à notre communauté que nous sommes le « cœur » de l'Église. On ne voit pas le cœur, mais il est vital car il fait circuler le sang. Notre présence et notre prière aimante permettent à la grâce de circuler dans l'Église et dans le monde.

Nous sommes tous appelés à être contemplatifs, à regarder le monde avec amour. La vocation de la moniale contemplative « rappelle à tous les chrétiens la vocation fondamentale de chacun à venir à Dieu, à le rencontrer, comme Marie Madeleine dans le jardin, à entendre son nom ».

Dans le contexte de nombreuses congrégations qui souffrent du manque de vocations religieuses, j'aimerais partager des nouvelles pleines d'espoir : le Seigneur a retroussé ses manches et semble faire quelque chose de nouveau à Upper Squamish Valley, au monastère de la Reine de la Paix.

Permettez-moi de partager avec vous ce qui se passe au monastère de la Reine de la Paix.



Il y avait une mission dans l'ouest du Canada et l'Ordre des Prêcheurs n'était pas présent. Vancouver est un archidiocèse en pleine expansion et une porte vers l'Asie.

*

Le Maître de l'Ordre des Prêcheurs, le frère Timothy Radcliffe, a appelé toutes les branches de l'Ordre à répondre ensemble à cette mission.

*

Cinq moniales se sont alors portées volontaires.

*

Elles sont arrivées à Vancouver avec une camionnette et 700 dollars à elles toutes.

*

Elles n'étaient pas jeunes. Sœur Maria Dominica allait avoir 80 ans et n'avait jamais quitté son monastère bien-aimé. Elle a été poussée par la mission et a répondu à l'appel du Maître. Elle est devenue un pilier de la fondation.

*

Ces cinq moniales avaient été formées dans des monastères différents, avec des coutumes différentes. Chacune avait une forte conception de la vie monastique dominicaine parfaite, de ce que devrait être une vie monastique dominicaine parfaite !

Certaines étaient dédiées à l'adoration perpétuelle, d'autres au rosaire perpétuel et chacune était attachée à une liturgie particulière.

*

C'est avec cette confrontation à la réalité que commence la période de dépossession, la mort des « rêves » individuels... un temps de formation d'une vision commune. Le Seigneur faisait quelque chose de nouveau.

*

En effet, le Maître de l'Ordre a cité Isaïe : Ne vous souvenez pas des choses passées, et ne considérez pas les choses anciennes. Je vais faire une chose nouvelle : Je vais faire une chose nouvelle, qui jaillit maintenant, ne le voyez-vous pas ? Je vais tracer un chemin dans le désert.

Il était loin de se douter du caractère prophétique de cette parole !

*

Nous nous sommes écoutées les unes les autres dans nos aspirations les plus profondes.

Nous avons écouté les dons que chaque sœur apportait à la fondation.

*

Nous avons écouté les personnes qui se sont présentées à notre porte.

C'était comme en écho de ceux qui, à l'époque de Jésus, ont dit à Philippe : « Nous voulons voir Jésus ». Les gens cherchent.

*

Nous avons écouté les Canadiens et nous avons perçu que la quête de la beauté et de la nature est une quête de Dieu.

*

Nous avons aussi écouté les circonstances ; l'endroit où nous nous étions initialement installés à Fort Langley était merveilleusement confortable. Malheureusement, les restrictions de zonage nous empêchaient de nous développer ou d'offrir un accueil monastique. La tentation était de rester dans notre zone de confort et de mourir.

*

Un beau terrain était disponible à Mission. Il se trouvait à moins de cinq kilomètres de trois autres monastères. Pourquoi allumer notre petite lampe alors qu'il y avait déjà beaucoup de lumière qui brillait dans ces belles communautés monastiques ? Nous avons décidé de rechercher des terrains où il n'y avait pas d'autres communautés religieuses.

*

En 2009, nous avons acheté un terrain dans la Upper Squamish Valley; à l'orée de la nature sauvage, bien accessible depuis Vancouver et pourtant hors des sentiers battus !



dominicains.ca